

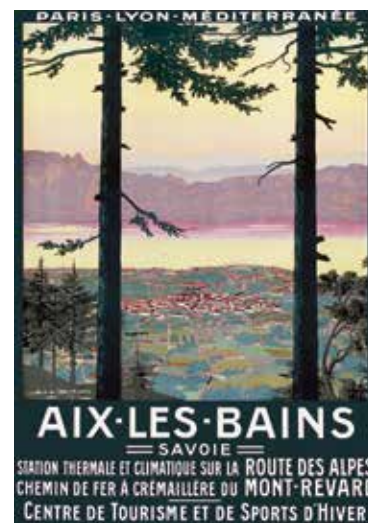
Communiqué de presse

Située en bordure du plus grand lac naturel de France, la cité thermale d'Aix-les-Bains étage son riche patrimoine architectural en amphithéâtre sur le piémont des Alpes du Nord, dans un paysage grandiose qui lui sert d'écrin naturel.

Carrefour des villégiatures thermale, balnéaire et de montagne, c'est en premier lieu autour de ses sources chaudes qu'Aix la savoyarde a forgé son identité : ville des eaux, ville des rois, ville des palaces, des belles villas où aimaient à se rendre un grand nombre de souverains en provenance non seulement d'Europe, mais aussi d'Amérique latine, de Russie, d'Extrême- Orient... En témoignent **les somptueux palaces des XIX^e et XX^e siècles, les très nombreuses villas de villégiature, le casino, l'hippodrome et bien d'autres bâtiments symboliques d'une ville d'eau de qualité.**

Lorsqu'à la fin du XIX^e siècle le tourisme international découvre la montagne, Aix-les-Bains, profitant de son cadre naturel favorisé, accompagne la nouvelle mode par la création d'une **station d'altitude sur la montagne du Revard**, remplacée au XX^e siècle par une **station de sport d'hiver.**

La dernière face de cette trilogie des villégiatures s'articule autour du **tourisme balnéaire**, l'aménagement des rives du lac pour la plaisance, les sports nautiques ou tout simplement la promenade romantique.



Dossier de presse

Sommaire

SOMMAIRE

- 2 ÉDITO MAIRE D'AIX
- 3 EDITO DU PRÉSIDENT RÉGION
- 4 REMERCIEMENTS

- 13 INTRODUCTION
- 13 Aix-les-Bains, une ville savoyarde ouverte sur l'Europe, entre lac et montagnes
- 18 L'Inventaire du patrimoine d'Aix-les-Bains, un outil nécessaire à l'étude du bâti aixois
- 21 L'histoire politique de la ville et son impact sur le thermalisme

- 27 **AIX LA THERMALE**
- 28 DES FONDEMENTS ROMAINS AU PREMIER ÉTABLISSEMENT THERMAL (1^{er} SIÈCLE AVANT J.-C. - 1783)
- 28 Aix et ses thermes romains. De la réalité archéologique à la légende fondatrice (1^{er} siècle avant J.-C. – V^e siècle)
- 31 Du Moyen Âge à la fin du XVIII^e siècle, la cité thermale s'éclipse au profit du bourg castral (IX^e-XVII^e siècle)
- 31 Les frémissements d'une nouvelle ambition thermale (XVII^e et XVIII^e siècles)

- 33 LA CONSTRUCTION DE NOUVEAUX THERMES PAR LA MONARCHIE SARDE (1775-1860)
- 33 L'édification des Thermes royaux en 1776 : un bâtiment fonctionnel et adapté aux soins
- 39 *Encart - Les Despine et les techniques thermales*
- 42 L'amélioration des bâtiments (1816-1853) et la construction des thermes Pellegrini (1853-1860)

- 45 UN ÉTABLISSEMENT THERMAL EN CHANTIER PERMANENT, DE L'ANNEXION DE LA SAVOIE À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1860-1914)
- 46 L'Annexion de la Savoie à la France et ses conséquences sur le chantier des thermes
- 52 Un établissement en constant agrandissement

- 57 **LA MODERNISATION DE LA STATION (1914-1950)**
- 57 La Grande Guerre et ses conséquences : vers un nouvel établissement thermal
- 60 Des thermes gigantesques et luxueux
- 66 *Encart : Roger Pétriaux (Paris, 1889 - Chambéry, 1945) et son œuvre aixoise*

- 67 L'INDUSTRIE TOURISTIQUE, DES ANNÉES 1950 À LA FIN DU XX^e SIÈCLE
- 67 Un nouvel enjeu, le thermalisme social
- 70 La construction d'un nouvel établissement thermal et la fermeture des thermes historiques (2000-2008)
- 73 *Encart : Les thermes Chevalley*

- 75 **UNE VILLE MODELÉE PAR LA VILLÉGIATURE**
- 76 AQUAE, UN VICUS DE VILLÉGIATURE ?
- 78 LA BOURGADE MÉDIÉVALE FAIT PLACE À LA VILLE THERMALE AU XIX^e SIÈCLE
- 83 LA CONSTRUCTION D'HÉBERGEMENTS POUR LES BAIGNEURS : ÉVOLUTION DE LA VILLE (1860-1914)

Dossier de presse

Sommaire

- 83 De la maison particulière au Grand Hôtel
- 86 Les hôtels aixois participent à l'élaboration du cadre urbain de la ville d'eaux
- 96 La rue du Casino et la rue Davat, urbanisation et montée en gamme (1860-1896)
- 104 La conquête des Coteaux, l'ère des palaces (1880-1914)
- 110 Autour de la gare, le centre-ville s'étend à l'ouest (1890-1905)
- 113 Formes architecturales des hôtels aixois
- 125 Architecture et implantation des villas (1870-1914)
- 136 *Encart : Le style chalet*
- 139 **LE DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE DE PLAISIRS, 1783-1914**
- 139 Des « promenades » aux parcs, vers la création d'espaces spécifiques
- 143 Le casino Grand Cercle, point de départ de l'essor de la station et extension vers l'ouest
- 150 Un pôle dédié aux sports élégants au sud
- 152 **LE RENOUVELLEMENT DE L'ESPACE URBAIN GRÂCE À L'ACTION PUBLIQUE (XX^e SIÈCLE)**
- 152 L'échec de la planification urbaine issue de la loi Cornudet et des plans d'urbanisme successifs
- 153 **LE REMODELAGE DE L'ESPACE PUBLIC EN CENTRE-VILLE ACCOMPAGNE LE RENOUVEAU THERMAL**
- 157 **ENTRE LAC ET MONTAGNE**
- 160 **LES PREMIERS AMÉNAGEMENTS DES BORDS DE LAC DU BOURGET, 1783-1860**
- 165 **LAC ET MONTAGNE : L'INVENTION DE NOUVELLES VILLÉGIATURES**
- 165 Une station thermale au bord de l'eau ?
- 170 Une station au mont Revard
- 172 De la station estivale à la station hivernale
- 176 *Encart : Le chemin de fer à crémaillère Aix-les-Bains – Le Revard (1892-1937)*
- 178 **LE LAC S'OUVRE À DE NOUVELLES PRATIQUES DE LOISIRS**
- 178 Activités nautiques et conflits d'usage
- 182 Les réalisations décidées par Maurice Mollard au bord du lac
- 185 Des plages privées en concurrence avec les projets publics d'aménagements des bords du lac
- 187 **LES RIVES DU LAC ET LE REVARD : DES STATIONS INTÉGRÉES AUX SITES DE LOISIRS**
- 188 Des stations intégrées dessinées
- 189 Des dessins à la réalité
- 194 Le Revard comme poumon urbain de proximité
- 197 L'impossible cité au bord de l'eau
- 200 *Encart : Laurent Chappis, un architecte utopiste au chevet d'Aix-les-Bains, des rives du lac et du Revard*
- 203 **CONCLUSION**
- 203 Le particularisme du thermalisme aixois, un thermalisme sous contrôle de l'État
- 203 La trilogie des villégiatures, entre thermalisme, lac et montagne
- 204 Un patrimoine reconnu mais menacé d'effacement
- 206 **BIBLIOGRAPHIE**

Extraits

... **Aix la Thermale**

La ville d'Aix-les-Bains a été bâtie à proximité immédiate des sources d'eau chaude, au I^{er} siècle de notre ère. Ces premiers thermes, de grande ampleur d'après ce que les archéologues peuvent déduire des vestiges exhumés, avaient probablement une clientèle qui venait de bien au-delà de la sphère locale. On peut donc imaginer que la villégiature aixoise est née sous l'Empire romain au I^{er} siècle de notre ère.

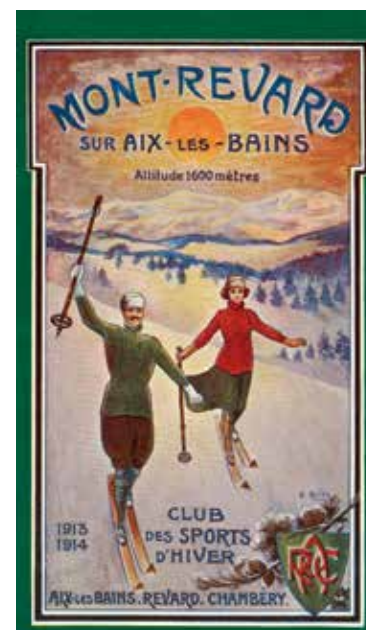
Une villégiature thermale implique avant tout des installations balnéaires. Aussi, l'étude des bâtiments thermaux, de leurs évolutions, agrandissements, reconstructions, est un bon moyen de rythmer chronologiquement l'histoire du développement de la villégiature thermale. Cette évolution est marquée par des périodes de quasi-abandon du thermalisme au Moyen Âge, mais aussi d'accélération, comme à la fin du XIX^e siècle ou dans les années 1950, périodes durant lesquelles les constructions ont peiné à suivre l'accroissement de la clientèle.

... **Une ville modelée par la villégiature**

En l'absence de plan d'urbanisme d'ensemble, les hôtels jouent, à Aix-les-Bains, un rôle, peut-être plus important qu'ailleurs, dans la structuration du paysage urbain et la construction de l'image de la station. Pour la connotation de richesse et de luxe que cela implique, les stations thermales se veulent « ville ». Se substituant pour la plupart à d'anciennes maisons d'un à deux étages, les hôtels apportent cette urbanité par leur échelle et leur architecture nourrie de références internationales et tournant le dos à la construction vernaculaire. De plus, pour répondre aux besoins de repos préconisé par les médecins après les soins, la plupart des établissements de la ville sont dotés d'un jardin clos et ombragé. Simples cours ou grands parcs, tous fermés par des grilles ou des murs, ces espaces privatifs apportent une respiration dans le bâti. Ils viennent tempérer l'aspect urbain et contribuent à donner à la station cette image de « ville-parc » ou de « cité-jardin » propre aux villes d'eaux.

... **Une station au mont Revard**

À l'instar de nombreux sommets, le mont Revard bénéficie d'une évolution des sensibilités, si bien qu'à partir des années 1860 les guides touristiques le présentent comme un site susceptible d'attirer des curieux. En 1872, il est perçu comme propice à l'établissement de cures d'air destinées à compléter la cure thermale aixoise. La société du Grand Revard, créée en 1876 à l'initiative de la Ville d'Aix-les-Bains, de la section aixoise du Club alpin français (CAF) et de médecins, imagine son développement comme une « succursale d'Aix thermal, un faubourg aérien d'Aix pittoresque » et entreprend la remise en état du chemin muletier du Pertuiset pour en faciliter l'accès.



Aperçu



INTRODUCTION

« Aix-les-Bains est probablement sans rivale parmi les stations thermales européennes, à la fois du fait de l'extraordinaire variété et efficace des eaux minérales qui abondent dans cette région, dont elle est la ville principale, mais aussi de la beauté de son paysage... »

H.R.H Princess Beatrice, janvier 1884.

Aix-les-Bains, une ville savoyarde ouverte sur l'Europe, entre lac et montagnes

Le lac du Bourget, souvent qualifié de plus grand lac naturel français, borde la partie occidentale de la commune d'Aix-les-Bains. Cette vaste étendue d'eau douce se déploie sur 38 km de long pour 12 km dans sa plus grande largeur. Sa profondeur avoisine 140 mètres au large des côtes aixaises. Le lac se situe

dans une dépression synclinale encadrée par les reliefs calcaires de l'extrême sud des chaillons jurassiens.

À l'ouest, le massif de l'Épine fait face à la ville d'Aix-les-Bains. L'embématique Dent du Chat (5 440 m) en est le point culminant. Le montage, particulièrement abrupte sur cette rive, plonge bien au-dessous de la surface. La côte, en partie inaccessible, a conservé un caractère sauvage. Le Grand Colombier (5 055 m) ferme la vue au nord, au-delà des massifs de Chautagne qui prolongent le lac. Le canal de Savèze, exutoire naturel du lac, traverse ces marais pour se déverser dans le Rhône, au pied de la montagne.

Au nord de la ville, un autre chaînon du Jura, le massif de la Chambotte, borde le lac depuis la Chautagne jusqu'à Aix-les-Bains. Entre la commune de Chindrieux et celle de Brison-Saint-Innocent, ce sont de hautes falaises qui ne laissent qu'un mince passage, parfois en tunnel ou en encoffrement, pour la route de Chautagne et la voie ferrée. Cette chaîne montagneuse se termine en pente douce sur la

Page de gauche : Mer de nuage au mont Revard
Le lac, vue prise des hauteurs de Brison-Saint-Innocent



13

AIX LA THERMALE



Le hall d'entrée des thermes Pellegrini. Le décor s'élève avec ses poutres en bronze jusqu'à 40 m de hauteur ornées par Jake. Pré-vers 1864 puis de la fin du XIX^e siècle. Photographie Neudon (ND Phet. 3) fin du XIX^e siècle.

La partie postérieure du bâtiment, composée de plusieurs corps, forme un ensemble carré incluant l'ancien bâtiment royal. De chaque côté de l'escalier central, au-delà des deux couvertes, un couloir voûté d'arêtes mène aux mezzanines et dessert deux rampes de sept cabines de soins, voûtées.

De l'autre côté du grand couloir central, dallé avec des motifs qui jouent sur les différences de marbres régionaux⁶⁵, le bâtiment royal a été profondément modifié. Face à l'escalier, à l'emplacement de l'ancienne salle sud, Pellegrini a installé une buvette. Formant un petit hall, l'espace a été délimité, quelques années plus tard, par des parcs de bois et de verre. Il est éclairé par des fenêtres hautes sous une coupole vitrée.

Au nord, désormais couverte d'une voûte et éclairée par des fenêtres hautes, l'ancienne cour intérieure est devenue une piscine en hémicycle, destinée au bain des hommes. Symétriquement, de l'autre côté de la buvette, la division des Princes a été transformée pour recevoir une piscine équivalente pour les femmes.

⁶⁵ Voir bibliographie, Tessera, 2005.



Une cabine de soins avec chambre massage à deux massonneux. Photographie Neudon (ND Phet. 3) fin du XIX^e siècle.



La piscine des femmes des thermes Pellegrini à la fin du XIX^e siècle.

50

51

Aperçu

UNE VILLE MODÈLE PAR LA VÉGÉTATION



L'hôtel Impérial vu de l'aéroport de Marseille-Martin au dernier étage. Photographie aéroport 1970.



Détail de la verrière centrale de l'atrium du Grand Hôtel.

(1898), puis Grand Hôtel d'Aix à la chute de l'Empire (1870). Le bâtiment adopte un parti architectural spécifique : l'ensemble des pièces s'organise autour d'un atrium central couvert d'une grande verrière octogonale. Cette disposition se rattache à la typologie des hôtels « à atrium sous verrière »¹⁰⁷, qui est un archétype de la construction hôtelière dans les villes d'Europe¹⁰⁸. Ce modèle, de type néoclassique, reste en usage jusque dans l'après-guerre de 1914 ; à Aix-les-Bains, il est repris, à des degrés divers, dans le plan de nombreux hôtels édifiés au centre-ville¹⁰⁹. L'atrium du Grand Hôtel compte trois étages carrés (puis quatre, après 1928) desservis chacun, sur les quatre côtés, par une courvrière soutenue par des colonnettes en fonte pour les étages supérieurs.

107 Mirabeau Perreux sous l'impulsion de sa modèle dans le *Redacteur Hotel de l'Industrie* (1870-1875) ; Baden Baden (Hotel) toujours en activité. Voir bibliographie : Gaudin, 1984, p. 141.

108 Pour les villes d'Europe françaises, on cite fréquemment l'exemple du Grand Hôtel de Paris de Cannes de Buisson (1890-1895), conçu par l'architecte Jules-François Gaudin. Cette courvrière est dotée d'une verrière d'hôtel à atrium comme l'hôtel de Paris (1865) toujours en activité, où le dessin géométrique noir et blanc du sol se reflète dans les surfaces des parois des pontons d'acier.

109 Monuments à l'hôtel de Gléba, puis Grand Hôtel de l'Europe (1870-1875) au Grand Hôtel International (1891) et, plus tard, à l'hôtel Anvers (1901-1905).




Vue d'ensemble de l'atrium de l'hôtel Anvers (construction 1904-1905) depuis le no-de-chausée.

La verrière octogonale et les courvrières des niveaux supérieurs de l'atrium du Grand Hôtel.

88
89

UNE VILLE MODÈLE PAR LA VÉGÉTATION




Afin de pallier la forte déclivité est-ouest du terrain, l'hôtel Berronac est édifié sur une terrasse en terre-plein supportée par un étage de soutènement élevé, percé à l'ouest par de grandes baies en plein cintre.

savoard Paul Lathoud et réalisé par l'entreprise aixoise Léon Grosse. Les bâtiments sont, quant à eux, édifiés par l'entreprise de Chambéry Ginas et Garabati. D'après les plans de l'architecte Jules-François Aisé et de son élève Etienne-Jules Faton¹¹⁰, la disposition des bâtiments en U autour d'un jardin en terrasse ouvert à l'ouest permet, sur une surface réduite, la réalisation d'un nombre maximal de chambres disposant d'une vue sur le lac et la ville. L'hôtel reprend le principe de plan à cinq corps mis en œuvre au Splendide mais, ici, les corps latéraux, cantonnés de tours carrées dans-œuvre, sont prolongés à l'ouest par deux ailes inédites. L'aile sud

forme un corps de bâtiment de même hauteur que les élévations sur rue ; elle aussi flanquée de deux tours carrées dans-œuvre à son extrémité. L'aile nord, ne dépassant pas la hauteur du no-de-chausée, permet d'ouvrir la vue au nord-ouest sur le lac ; elle abrite la salle à manger et la salle de fête couverte en terrasse. La « séquence d'accueil »¹¹¹ est organisée de la même manière qu'au Splendide. Un grand hall central traverse, sur lequel ouvrent l'escalier d'honneur et l'escalier, donne directement sur la terrasse à l'ouest. Sur celle-ci est aménagé, sur deux niveaux, un jardin planté d'arbres ; une double rampe d'accès conduit à la terrasse inférieure et à une serre ou

109 Faton, Jules (Gonville, 1869) ; Chantoux, 1928. Archibère. Auteurs de quelques immeubles au style mêlant néoclassicisme et modernisme, avec, dans l'ensemble le Grand Anvers, avenue du Petit Port (1905).

110 Voir bibliographie : Gassin, 1964, notice de Gassin page 142.




Hôtel Berronac, vue depuis le nord-ouest.

orangerie située à l'extrémité et en contrebas de l'aile nord. Une fausse grotte en rocaïlle est percée dans le mur de soutènement de la terrasse supérieure.

En 1907, alors que Gaudin-Rossignol fait bâtir l'Excelsior, J.-M. Berronac complète son équipement par la construction d'une annexe au sud : la villa Régina¹¹².

Le 19 juin 1910 est inauguré un nouveau palace dont l'ambition est de dépasser par son modernisme, la richesse de sa décoration et son luxe tous ses illustres prédécesseurs. Le Mirabeau, situé lui aussi en position dominante, dans la partie des cotons de Chantoux, constitue l'édifice le plus imposant bâti jusqu'alors à Aix¹¹³. L'acquisition du terrain et la construction se font avec l'appui financier de la société anonyme « l'Industrielle foncière pour hôtels » domiciliée à Paris¹¹⁴, qui confie la réalisation des plans à l'architecte paysagiste Henri Martinet. Une autre société, « la Société anonyme de l'Hôtel Mirabeau d'Aix-les-Bains », est créée à Paris en 1910 pour exploiter l'hôtel¹¹⁵. L'édifice, symétrique, présente un plan articulé en deux ailes en biais de part et d'autre d'un corps central.



Façade sud de la villa Régina, en arrière-plan l'hôtel Berronac.

112 Construite, en 1907-1908, par l'entreprise Buisson, sur le plan de l'architecte aixois Jules-François Aisé.

113 125 de façade, avec une superficie de 20 000 m². Entsch, Jean-François. « Le Mirabeau : un superbe monument d'architecture ». Aix 27 Mars, n° 364, 29 septembre 1984.

114 La construction de cet hôtel implique un réseau complexe de personnes entre Aix-les-Bains et la capitale impliquant le vicomte Elion de La Celle, qui s'abrite en 1907, les terrasses d'acier à son beau-père, Charles Meun, médecin aixoise exerçant aussi à Paris.

115 Voir bibliographie : Joubert, Nicolas, 1997.

100
101

Aperçu

UNE VILLE MODÈLE PAR LA VELEGATURE



La Villa des Fleurs, façade de la seconde entrée, avenue des Fleurs (Auguste-Vincent Deadié-DeBy, architecte), Photographie, vers 1930.

niçois Auguste-Vincent Deadié-DeBy¹⁹². En 1905, la seconde entrée, située sur l'avenue des Fleurs, est parée d'une façade monumentale à l'ornementation ostentatoire. Affichant un éclatisme triomphant, elle

associe des formes empruntées au Grand Siècle à une abondante décoration néo-baroque. Avec sa grande baie centrale à arc surbaissé ouvrant sur un balcon au-dessus de l'entrée, la disposition de cette façade rappelle celle des théâtres.

La Société du cercle décide à son tour de grands travaux au Casino Grand Cercle, conduits par l'architecte parisien Henri Eustache entre 1906 et 1909. Ils comprennent un agrandissement général du bâtiment par surélévation de l'ensemble d'un niveau et la construction d'un porche d'entrée monumental. La nouvelle physionomie du casino est marquée par l'esthétique éclectique diffusée par l'École des beaux-arts de Paris, puisant largement dans le vocabulaire architectural et décoratif du Grand Siècle français. Les façades du pavillon sud, qui abrite la salle de baccara, reçoivent la décoration la plus importante : agrafes sculptées des bases en plein cintre, faux bossage en table, guirlandes et cartouches monumentaux à décor polychrome, corniche à modillons et bandeau d'arabes. Dans l'ancien théâtre de Bouffier, devenu foyer du théâtre, la coupole est couverte d'une mosaïque destinée par Emmanuel Cavallé-Col et exécutée par la Maison Fanchini.

Casino Grand Cercle, vue panoramique des façades sur rue.



¹⁹² Deadié-DeBy, Auguste-Vincent (La Valette (Mabius), 1842 - Nice, 1932), architecte, ingénieur. Il est architecte du département des Alpes-Maritimes entre 1871 et 1893 et réalise plusieurs édifices publics majeurs de Nice, comme le palais de justice, la maison d'arrêt...



Casino Grand Cercle, la salle de baccara dans le pavillon sud. Carte postale (Lévy & P&A), début du XX^e siècle.

Casino Grand Cercle, ornements architecturaux du pavillon sud.



Casino Grand Cercle, hall nord : mosaïque de la coupole centrale réalisée par la Maison Fanchini d'après un dessin d'Emmanuel Cavallé-Col.



ENTRE LAC ET MONTAGNE

Vue de la colline de Tencierw depuis le lac du Bourget

Fiche technique

- PARUTION** 6 mai 2022
- LES AUTEURS** **INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET VILLE D'AIX-LES-BAINS**
Texte : Elsa Belle, Philippe Gras, Joël Lagrange (dir.)
Avec les contributions de François Fouger et Juliette Rolland
Photographies : Eric Dessert, François Fouger, Denys Harreau, Thierry Leroy, Michel Pérès, Franck Trabouillet
Cartographie : Guylaine Beuparland-Dupuy et André Cérézat
- LE LIVRE** **AIX-LES-BAINS CARREFOUR DE LA VILLÉGIATURE**
Une édition Lieux Dits
Hors collection
208 pages, 300 illustrations
Format 21 x 27 cm
Couverture souple à rabats
Prix de vente 29 euros TTC (France)
ISBN 9782493522016
- LA MAISON D'ÉDITION** Lieux Dits
17 rue René Leynaud 69001 Lyon
Tél : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; Fax : 00 33 (0)4 72 07 97 64
courriel : contact@lieuxdits.fr - site : www.lieuxdits.fr
- DIFFUSION** Librairies françaises, belges, suisses, canadiennes : MDS
DISTRIBUTION Particuliers : Lieux Dits contact@lieuxdits.fr, site : www.lieuxdits.fr
- CONTACT PRESSE ET VISUELS** Isabelle Vincensini, éditions Lieux Dits
Tél : 00 33 (0)4 71 65 92 51 ; isabelle.vincensini@lieuxdits.fr
Pour illustrer vos articles contactez-nous !
- INTERVIEWS** Possibilité d'interviewer les auteurs, [nous contacter](#)

Les éditions Lieux Dits

Spécialistes du traitement de l'image, les éditions Lieux Dits possèdent depuis leur création leur propre atelier de photogravure et collaborent avec des imprimeurs qui partagent leur exigence pour réaliser des ouvrages de qualité richement illustrés.

Le catalogue d'environ 800 titres propose de nombreux beaux livres sur le patrimoine, l'art et la photographie, notamment des ouvrages sur le patrimoine des régions de France réalisés avec les services de l'Inventaire du patrimoine. Le secteur des sciences humaines est représenté par une collection sur les métiers et l'orientation initiée avec le soutien de l'Onisep. La structure associée « Les cuisinières » produit de beaux carnets de recettes manuscrites au design rétro.

DERNIÈRES PARUTIONS SUR LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- + *Étoffes d'Auvergne, Histoire de soieries sacrées*, beau livre hors collection
- + *Les petites Arménies de la vallée du Rhône*, beau livre hors collection
- + *Vichy ville d'eaux*, beau livre hors collection
- + *Industries en héritage Auvergne Rhône-Alpes*, hors collection
- + *Églises XX^e du diocèse de Lyon*, beau livre hors collection
- + *Lycée Ampère, Lyon, Construire pour instruire – 1519-2019*, collection Parcours du patrimoine



DERNIÈRES PARUTIONS AUX ÉDITIONS LIEUX DITS

- + *L'École d'architecture de Strasbourg, 1921-2021*, hors collection,
- + *En scène, lieux de spectacle en Île-de-France*, collection Patrimoines d'Île-de-France,
- + *Potagers et jardins d'utilité en Centre Val de Loire*, beau livre hors collection,
- + *Les lycées d'Île-de-France*, collection Patrimoines d'Île-de-France.



Retrouvez notre catalogue complet sur le site www.lieuxdits.fr

